

FORMATION ET RECHERCHE À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DU CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE (ANGERS)

Depuis 2004 et la direction artistique du Centre national de danse contemporaine (CNDC) par Emmanuelle Huynh, l'école supérieure du CNDC dispense deux formations : la formation d'artiste chorégraphique (FAC) et la formation Essais, qui toutes deux mettent en œuvre une pratique de la danse comme recherche.

Ces formations reposent sur l'idée que la danse contemporaine développe des savoirs propres que l'on peut revendiquer et défendre pour leur originalité et leur singularité. Ces savoirs développés dans la recherche – recherche au sein de la pratique et de la création – sont à même d'enrichir nos rapports au monde et à la connaissance. Ils relèvent d'un savoir sentir et d'une « pensée en mouvement » (Laban) qui engagent et interrogent l'expérience humaine, la conscience corporelle, la kinesthésie, la spatialité, la temporalité, la gravité, tout autant que l'esthétique chorégraphique.

Ces formations revendiquent ainsi le développement d'une culture chorégraphique (théorique et pratique), la réflexion sur l'histoire de l'art et celle des idées, la pratique de l'expérimentation, un regard critique sur la démarche de l'artiste en formation, une réflexion sur les processus autant que sur les œuvres produites. Tous ces points sont indispensables à la saisie du savoir propre développé dans la création.

1/ C'est sur fond d'une connaissance esthétique et historique du domaine artistique dans lequel on œuvre que la création peut s'affirmer et s'inventer. La recherche repose en effet sur la connaissance de l'histoire et des méthodes de sa discipline, en regard et en dialogue avec d'autres champs. Cela commence donc par prendre conscience du champ artistique,

culturel et politique dans lequel on inscrit un acte de création. 2/ La recherche consiste ensuite à déployer un acte créatif singulier. Sur la base d'une acquisition de savoir nécessaire, il faut parvenir à définir une orientation artistique propre, des savoir-faire singuliers, une méthodologie ou un processus de travail et une démarche pour l'avenir qui fonde l'engagement d'un artiste. S'aventurer, explorer des hypothèses de travail, s'interroger sur le contenu esthétique, cognitif ou politique de sa recherche, mettre en place une méthodologie de travail adaptée (expérimenter différents processus), se confronter à l'examen de sa propre démarche, entendre les critiques pour affirmer sa voie ou la réorienter, risquer l'essai, tenter des esquisses en tous sens... Tous ces gestes constituent la dimension de recherche propre à ces formations. Le contexte de l'école supérieure offre un espace inédit de recherche car dégagé de l'économie et des logiques de production dans lesquelles les artistes sont habituellement pris : cet espace est alors pleinement dévolu à la recherche et l'artiste peut prendre le temps de l'errance du geste et de la pensée. Essais, à ce titre, dit bien son nom : lieu d'expériences, d'expérimentations, de tentatives et d'élaboration de premières productions.

Les étudiants sont accompagnés par un collège pédagogique qui porte l'esprit de cette école supérieure : il est composé d'artistes et pédagogues du milieu chorégraphique, d'auteurs, d'enseignants-chercheurs et d'artistes visuels. Les enseignements dispensés reflètent cette diversité et confrontent les artistes chorégraphiques à l'hétérogénéité des savoirs. Il s'agit en effet de nourrir la création chorégraphique à sa propre histoire pratique et théorique

(répertoire, techniques, archives...) mais aussi à celle d'autres disciplines et champs de connaissance (philosophie, musique, cinéma, arts visuels...). Ainsi, des chercheurs issus du département Danse de l'université Paris 8 interviennent régulièrement et apportent un éclairage historique et problématisé sur les enjeux traversés lors des sessions. Des chercheurs spécialisés viennent également informer et étendre les connaissances des étudiants dans un domaine particulier : par exemple, Gilles A. Tiberghien, auteur et chercheur en matière de Land Art, ou Patrick De Vos, auteur, traducteur et chercheur, titulaire à l'université de Tokyo en arts vivants au Japon.

RAÏSSA KIM

Coordnatrice de l'administration et des productions, école supérieure du CNDC

JULIE PERRIN

Maître de conférences, université Paris 8 (département danse) et membre du collège pédagogique de l'école supérieure du CNDC

« Prendre le temps de l'errance du geste et de la pensée »

Les étudiants de la formation d'artiste chorégraphique ou les jeunes artistes d'Essais côtoient de nombreuses personnalités, afin de trouver leur propre autonomie au travail, de développer leurs compétences spécifiques et leur capacité à créer ensemble ou à produire leurs projets personnels, afin de s'affirmer en tant qu'interprètes, auteurs – autrement dit, en tant qu'artistes en recherche.